

Arc-en-ciel sur la rue Van Cutsem :



Un arc-en-ciel qui se dessine au milieu des nuages est toujours un spectacle magnifique qui nous est offert gratuitement, même dans le confinement. Bien sûr, on connaît bien l'origine physique du phénomène : les gouttelettes de pluie séparent les différentes couleurs (différentes longueurs d'onde) contenues dans la lumière blanche. Mais une explication scientifique n'empêche pas le rêve et l'imagination de travailler. Depuis toujours, les humains – conteurs, poètes, écrivains... - ont imaginé des histoires d'arc-en-ciel pour parler

des mystères de la vie. Une de celles-ci se trouve dans les premières pages de la bible.

Vous vous souvenez : les récits du début de la bible nous montrent Dieu créer la terre et l'humanité. Et par six fois, « *il voit que cela est bon* ». Mais tout de suite, la violence est là, à commencer par le meurtre d'Abel par son frère Caïn. « *Dieu voit que la méchanceté de l'homme se multiplie sur la terre... Dieu se repent d'avoir fait l'homme sur la terre.* »¹ Dieu décide alors de détruire toute l'humanité à l'exception de la famille de Noé et des couples d'animaux : c'est le déluge qui submerge toute la terre. A la fin du déluge, Dieu entre en dialogue avec les rescapés : Noé et sa famille.² Voici l'extrait de ce dialogue proposé ce dimanche :

Dieu dit à Noé et à ses fils : « Voici que moi, **j'établis mon alliance avec vous**, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche. Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. »

Dieu dit encore : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais : **je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre**. Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de la terre, et que l'arc apparaîtra au milieu des nuages, je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous, et tous les êtres vivants : les eaux ne se changeront plus en déluge pour détruire tout être de chair. »
(Genèse 9,8-15)

Des récits de déluge se retrouvent dans les mythologies du Proche-Orient.

Si aujourd'hui, nous redécouvrons la fragilité de la création par le changement climatique, les anciens en avaient déjà conscience. Leur univers était sans cesse menacé par la violence :

- la violence de la nature : il était fréquent que les deux grands fleuves du Proche-Orient, le Tigre et l'Euphrate, provoquent des inondations destructrices.
- la violence des hommes : notamment les guerres et les pillages.

C'est sur la base de ce constat que le récit biblique veut amener à réfléchir en réutilisant à sa sauce l'image du déluge présente dans les traditions du Proche-Orient. La question qui sous-tend le récit est la suivante : si le projet du Dieu créateur est un monde de vie, de paix, d'harmonie (tel qu'il est décrit dans les récits de création), la réalité n'en est pas moins marquée par la violence. Alors, que fait Dieu pour extirper la violence qui vient ruiner son projet ? Pourquoi n'intervient-il pas d'autorité pour mettre les violents au pas et recréer la paix dont il semble rêver tout autant que les hommes ?

¹ Livre de la Genèse 6,5-6

² Livre de la Genèse, chapitres 1 à 9

Le récit biblique du déluge cherche un chemin pour aborder cette question.

L'essentiel de la réponse que le récit propose est celui-ci :

Je crois en un Dieu qui renonce à la violence, afin de faire échec à la violence par l'alliance.

Le récit raconte de manière imagée comment Dieu aurait d'abord essayé la violence (le déluge) pour contrecarrer la violence, avant d'y renoncer en voyant les effets dévastateurs de cette solution.

Face à cet échec de la solution violente, Dieu invente un autre chemin vers la paix, l'harmonie et le bonheur rêvé : **c'est l'alliance**. Il renonce à la violence « *en déposant au milieu des nuages son arc de guerre* ». Il dépose les armes.

L'arc, arme de guerre, devient « arc au milieu des nuages », « **arc-en-ciel** ». Désormais, Dieu ne l'utilisera plus. Et si l'envie lui prenait de recourir de nouveau à la violence pour régler les problèmes, *il se souviendra de son alliance en voyant l'arc-en-ciel apparaître au milieu des nuages*. Il se souviendra de son alliance, une alliance aux couleurs diverses de l'arc-en-ciel.

Désormais Dieu préfère entrer dans une dynamique de parole et d'alliance. Dieu se met à distance pour laisser place : il n'interviendra plus par la méthode forte mais il parle, il invite, il propose : il fait **alliance**. Il s'engage dans des relations de solidarité, d'amitié, d'amour.

Et l'arc qui était signe de conflit et de violence devient signe de d'alliance. Dieu initie ainsi une pratique subversive de renversement, pratique qui se perpétuera jusqu'à Jésus (« *Les premiers seront les derniers* », « *Heureux les pauvres* », « *Le plus petit parmi vous est grand* », ...).

Cette histoire du déluge est ainsi le reflet de la foi et de l'espérance du peuple : l'alliance que Dieu réalise avec sa création est une alliance de dialogue, de douceur et de fidélité. Même si parfois la survie de la création ne semble tenir qu'à un fil, Dieu ne l'abandonnera jamais : « *J'établis une alliance entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais* ».

En réentendant ce récit au début du carême, nous sommes invités à recentrer notre vie sur cette dynamique de l'alliance. Nous sommes marqués par la violence : nous en sommes victimes mais aussi nous la produisons. Nous la portons au fond de nous-mêmes. Les anciens qui faisaient la même expérience de violence que nous, nous invitent à partager la manière d'agir du Dieu auquel ils font confiance : nouer des alliances de solidarité, d'amitié, d'amour et en prendre soin.

Quand nous voyons « l'arc-en-ciel au milieu des nuages », soyons comme le Dieu de ce récit : souvenons-nous de cette invitation à l'alliance. Alors nos vies s'iriseront des couleurs « divines ».

L'évangile nous montre Jésus au désert où « *il vivait parmi les bêtes sauvages* » :

Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

Après l'arrestation de Jean Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu ; il disait :

« Les temps sont accomplis : le Règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. »

Marc 1,12-15

Ces bêtes sauvages peuvent être des images du mal qui guette Jésus et qui le conduira à la mort. Mais ici, c'est comme s'il y avait une alliance entre Jésus et les bêtes sauvages qui ne lui font aucun mal. Cette image a un parfum de François d'Assise dans le récit du loup de Gubbio. Ce loup qui terrorisait la ville de Gubbio, François l'appelle « frère ». Il lui parle et lui promet que chaque jour on lui apportera à manger. Le loup accepte cette alliance et renonce alors à la violence jusqu'à ce qu'il meure de vieillesse.



Jean-François